

L'AVANTAGE D'ÊTRE DUDE



I

Julia à son amoureux. — Oh ! voilà papa ! Il va me tuer, s'il nous trouve ensemble.



II

Vite, déguise-toi. Voici mon chapeau, mon gilet...



III

Prends ces épingles, vite, vite !



IV

La ! ! C'est superbe !



V

Papa, je te présenterai une amie de convent, Clementine Trompetteil.

LE PIED ET LA TAILLE

Avez-vous entendu parler de la *Théorie de la marche* ?

Vous ne vous doutiez peut-être pas qu'il y a eu là-dessus des controverses savantes et même des formules.

En voici une que j'emprunte à M. de Parville :

$$\begin{array}{l} \text{Pied} = \frac{8,6}{30} \left\{ \begin{array}{l} T \\ - + 0,05 \\ 2 \end{array} \right\} \end{array}$$

Elle a, paraît-il, été vérifiée sur une centaine d'individus, et elle s'est montrée exacte, avec un écart maximum de 7 lignes sur un sujet.

Pour parler comme tout le monde, au lieu d'employer les termes et figures barboro-scientifiques, voici quelques chiffres qui aideront à comprendre :

Taille (Hautsurs)			Pieds-calculs		
Pds	Pees	Lign.	Pds	Pees	Lign.
5	1	3	donne un pied de	9	2½
5	1	2	—	10	0
5	7	1	—	10	1
5	10	7	—	10	5½

Pour les tout petits enfants, mêmes observations : enfant de 5 mois, 2 pds, 1½ pees, donne un pied de 1 ponce.

Enfin, la conclusion de M. de Parville est celle-ci :

Un homme de 5 pds, 1½ pees de hauteur, peut faire 3 pas à la seconde ;

Un enfant de 3 pds, 8½ pees en fera un peu plus de 4 dans le même laps de temps.

SON SHAMPOING

Barbier. — Bay rum ?

Client, (étranger). — Bay-rum, connais pas, donnez-moi du bon Whiskey blanc.

CE QUI LUI EST ARRIVÉ

Raoul. — Voyons, mon cher, aide-moi de tes conseils. J'ai envie de poser, ce soir, la question à la plus charmante fille de Montréal, et j'ai un trac des plus violents. Si ça me prend, je me connais, je vais tout embrouiller et avoir l'air d'un daim. Toi qui es marié, dis-moi un peu comment m'y prendre.

Gaston. — C'est simple comme bonjour : tu es jeune et pas trop mal.

Raoul. — Je le crois.

Gaston. — Avec beaucoup d'argent ?

Raoul. — Assez pour deux et même pour plus.

Gaston. — Ne t'effraie pas alors. Commence comme tu voudras, ta jeune fille t'aidera pour le reste. Tu vois, ça m'a réussi.

A PROPOS DE MARIAGE

Chaque pays a ses coutumes et aussi ses superstitions.

Dans les Vosges, les jeunes filles qui habillent la mariée se disputent l'honneur de poser la première épingle dans la robe de noces : car elle se mariera dans le cours de l'année.

Les filles d'honneur en Angleterre jettent loin d'elles les épingles pour s'attirer du bonheur.

Il ne faut pas que la mariée se regarde dans le miroir, une fois habillée, à moins qu'elle ne mette ensuite quelque article de toilette.

La mariée, en Russie, ne doit pas toucher au gâteau de noces, la veille de son mariage, sous peine de perdre l'amour de son mari.

L'éternement d'un chat, à la veille du mariage, était considéré de bon augure au moyen-âge, mais le hurlement d'un chien était, alors comme aujourd'hui, considéré comme un signe de malheur.

En Ecosse, on considère comme le dernier des malheurs, si un morceau de soie tombe et gâte le déjeuner le jour des noces : si un oiseau meurt dans sa cage, ou si un oiseau se perche sur le rebord de la fenêtre et chante longtemps. La mariée doit éviter par dessus tout de casser une assiette ce jour-là.

La rencontre d'un enterrement est un signe sur de malheur. Le mari ou la femme mourra sous peu, selon le sexe de la personne morte.

Dans une partie de Yorkshire, le marié, s'il rencontre une connaissance, devra lui froter le coude s'il veut être heureux.

FAUSSE ACCUSATION

Père. — Monsieur, vous êtes incapable d'une bonne action : vous êtes absolument sans principe : vous ignorez même la valeur du temps.

Fils. — Pour ça, papa, vous faites erreur, et la preuve c'est qu'on m'en a donné une fois, et que j'ai si bien mis à profit le cadeau, que je lui dois la vie.

Père. — Puis-je savoir quand ce phénomène est arrivé.

Fils. — Pas plus tard que le mois dernier, quand j'étais dans l'ouest : on m'a donné vingt quatre heures pour quitter la ville, et je vous assure que je n'ai pas perdu une seconde, au contraire.

TOUT CE QUI BRILLE, ETC.

Bouleau. — Quelle tête, mon cher ! Avez-vous perdu quelqu'un des vôtres ?

Rouveau. — Non, hélas ! seulement cette magnifique bague en diamant que vous admiriez tant, et j'ai une peur bleue que quelqu'un m'ait emporté.

Bouleau. — Je ne vous comprends pas. Vous devriez être heureux qu'un honnête homme la trouve ; à votre place j'offrirais une belle récompense.

Rouveau. — Récompense : vous êtes fou, j'en aurais une autre pareille pour moins cher que l'annonce me coûtera.

LE MALHEUR D'AVOIR LA VUE BASSE



I

Bourgeois retiré. — Dites donc, vous, parceque vous êtes chef de musique, ce n'est pas une raison pour ne pas ôter votre casque !



II

Le monsieur interpellé. — Ah ! mon vieux cantique ! Si tu ne te tais pas !